

Partie spirituelle AADI Zoom ZURICH - mai 2021

Chers apôtres de district et apôtres de district adjoints,

Jésus-Christ a institué son Eglise et envoyé ses apôtres pour rendre la plénitude du salut accessible aux hommes. Sachant que la communication du salut est la raison d'être de l'Eglise et l'apostolat, il est indispensable pour nous de bien comprendre en quoi consiste ce salut.

La notion de salut englobe des aspects très différents, ce dont témoigne la richesse du vocabulaire utilisé dans la Bible pour l'évoquer. L'Ancien et le Nouveau Testament parlent de délivrance, de sauvetage, de protection, d'acquiescement, de victoire ou encore de rédemption. Cette diversité se retrouve aussi dans la façon dont les chrétiens, y compris au sein de notre Eglise, ont appréhendé le salut au cours de l'histoire. Selon l'époque et l'endroit où ils vivaient, ils ont mis l'accent sur l'aspect du salut qui correspondait le mieux à leurs aspirations – la protection, la délivrance ou l'acquiescement par exemple. On retrouve le même phénomène aujourd'hui. En fonction de leur situation, nos frères et sœurs voient le salut plutôt comme une délivrance de la souffrance, un moyen d'échapper à une menace ou encore une possibilité de revoir un être cher.

Toutes ces approches sont fondées et respectables. Mais pour accomplir la mission que le Seigneur leur a confiée, les apôtres et leurs collaborateurs doivent avoir une vue d'ensemble du salut et ne jamais perdre de vue l'essentiel : la volonté et l'agir de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Le salut, délivrance et mise à l'abri

Par définition, le salut vient toujours de Dieu. Dieu est intervenu dans l'histoire du peuple d'Israël pour le délivrer du joug des Egyptiens en lui faisant traverser la Mer Rouge. Le Fils de Dieu est venu sur terre pour nous délivrer de l'emprise du péché et nous ouvrir l'accès à Dieu. Jésus-Christ reviendra pour conduire les élus dans son royaume.

Dans notre Eglise, il y a eu des périodes où le retour du Seigneur a été vu avant tout comme une délivrance et une mise à l'abri :

- le Sauveur reviendra pour nous délivrer des souffrances ;
- il nous préservera de la grande tribulation, cette période de détresse où le mal atteindra son apogée sur cette terre ;
- ceux qui auront participé à la Première Résurrection n'auront pas à comparaître devant Dieu lors du Jugement Dernier.

Pour être acceptés par Christ lors de son retour, les fidèles étaient exhortés à recevoir les sacrements et à rester fidèles à l'apostolat.

Cet enseignement est toujours valable. Il convient toutefois de le replacer dans le contexte global de l'Evangile. En effet, la focalisation sur le seul aspect « délivrance et mise à l'abri » comporte quelques risques :

- le croyant peut être tenté de se replier sur lui-même – l'important pour lui étant de rester fidèle pour être délivré de la souffrance et échapper à la catastrophe annoncée. Le sort des autres hommes passe au second plan ;

Partie spirituelle AADI Zoom ZURICH

- le travail missionnaire n'est plus seulement motivé par l'amour du prochain, mais par le désir d'échapper au plus vite à la souffrance terrestre (« le Seigneur reviendra quand la dernière âme sera scellée... »)
- les sacrements peuvent être vus comme une fin en soi – les recevoir garantit le salut ;
- la vie sur terre est présentée de façon négative – la terre n'est plus qu'un lieu de souffrance qu'il faut fuir au plus vite.

Le salut, synonyme de vie éternelle et de communion avec Dieu

Pour parler du salut, Jésus-Christ a souvent utilisé la notion de « vie éternelle ». La vie éternelle est bien plus que l'immortalité. Le Seigneur n'a pas seulement dit que ceux qui croient en lui continueraient à vivre. Il leur a promis qu'ils auraient part à la vie divine et qu'ils accéderaient à la communion avec Dieu dans son royaume. Pour décrire cette communion, le Nouveau Testament recourt à l'image de l'époux et de l'épouse ou encore à celle des noces.

« Vie divine » et « communion avec Dieu » sont des notions qui font référence à la nature même de Dieu. Dieu est la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont et agissent ensemble depuis toujours. Distinctes les unes des autres, ces trois Personnes divines sont une et se réfèrent continuellement l'une à l'autre.

Dieu, le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit a créé l'homme à son image (Ge 1 : 26) et lui ont donné accès la communion avec lui. L'homme en a été exclu suite à sa chute dans le péché. L'agir salvifique de Dieu vise à permettre à l'homme de retrouver sa place auprès de Dieu. La vie éternelle promise par Jésus consiste à avoir part à la communion du Dieu trine. Ou, pour reprendre les paroles de Jésus-Christ, à être en Dieu comme le Père est en le Fils et le Fils est en le Père (Jn 17 : 21-23). Être en communion avec Dieu ne veut pas dire pour autant « être Dieu ». Dans le royaume de Dieu, les rachetés resteront des créatures de Dieu, Dieu sera toujours au-dessus de tous et de tout. Mais ils vivront éternellement auprès de lui, en parfaite harmonie avec lui. Ils l'adoreront et le loueront en éternité, et ne cesseront de découvrir de nouveaux aspects de la gloire de Dieu.

Le Seigneur a précisé les conditions que nous devons remplir pour accéder à la vie éternelle : nous devons croire en Jésus-Christ, être régénérés d'eau et d'Esprit et recevoir son corps et son sang. Ces conditions sont nécessaires, mais pas suffisantes. La réception des sacrements nous donne la possibilité d'entrer dans la communion éternelle avec Dieu. Elle ne nous en garantit pas définitivement l'accès. Nous devons aussi nous préparer intensément au retour de Jésus, pendant le temps de grâce qui nous est imparti. Cette préparation consiste à nous sanctifier - plus précisément à permettre à Dieu de nous sanctifier. Si nous le laissons agir en nous, l'Esprit Saint nous purifie, nous donne la force de résister au péché et nous apprend à nous défaire de ce qui nous sépare de Dieu (par exemple nos opinions ou nos traits de caractère).

Les chrétiens néo-apostoliques n'attendent pas le retour du Seigneur dans le seul but de fuir cette terre. Ils ne voient pas forcément leur existence terrestre comme une vallée de larmes qu'ils seraient condamnés à traverser, et la foi comme le seul moyen possible pour s'en échapper. Ce qu'ils veulent, c'est vivre éternellement auprès de Dieu. Leur vie sur terre est un temps de grâce que Dieu leur accorde pour qu'ils puissent se préparer, dans la joie comme

Partie spirituelle AADI Zoom ZURICH

dans la peine, à la communion éternelle avec lui. Pour eux, la première résurrection est bien plus qu'évasion, c'est un accomplissement !

Communion avec Dieu et communion avec les hommes

Le Dieu trine est amour. Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit aime tous les hommes et veut les sauver. Être en communion avec Dieu, c'est être empli de la vie de Dieu et adhérer pleinement à sa volonté. L'essence de la vie divine, c'est l'amour. Si nous voulons être un avec Jésus-Christ comme il l'est, lui, avec le Père, nous devons avoir en nous l'amour de Christ (cf. Ph 2 : 5).

Le Nouveau Testament montre clairement que la vie divine est indissociable de l'amour pour le prochain. Jésus accorde autant d'importance à l'amour du prochain qu'à l'amour pour Dieu (Mt 22 : 37-39). Il prie pour l'unité des siens. Il exhorte les disciples à s'aimer les uns les autres et à se servir mutuellement. En Ro 12 : 4-5, l'apôtre Paul utilise l'image du corps de Christ, dont les membres sont étroitement liés à Christ et solidaires les uns des autres.

Se préparer à vivre en communion éternelle avec Dieu consiste aussi à se préparer à vivre en communion avec les hommes. Par eux-mêmes, les hommes sont incapables de vivre en harmonie les uns avec les autres. Ils doivent d'abord devenir une nouvelle créature en Christ, emplie de l'amour de Dieu et guidée par l'Esprit. La communion parfaite entre les hommes ne sera possible que dans le royaume de Dieu, quand tous seront délivrés du péché et de l'imperfection humaine. Mais c'est aujourd'hui qu'il nous faut apprendre à vivre en communion les uns avec les autres !

La préparation à la vie éternelle ne peut donc pas se faire de façon solitaire. Elle n'a de sens que si elle a lieu au sein de l'assemblée de ceux qui aspirent à la communion éternelle avec Dieu.

Le service divin, préparation individuelle et collective au retour de Jésus

Le service divin tient une place particulièrement importante dans la préparation du croyant en vue de l'avènement du Seigneur.

En participant au service divin, le croyant se prépare d'abord de façon individuelle. Il conforte sa relation personnelle à Dieu. Il fait l'effort de s'extraire, physiquement et spirituellement, de son quotidien pour rencontrer Dieu. La prédication suscitée par l'Esprit affermit sa foi en le proche retour de Jésus-Christ. Dans la prière du Notre Père, le croyant exprime son désir d'être en communion avec Dieu - que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. L'absolution le délivre du poids de ses péchés. La digne participation à la sainte cène conforte son espérance et entretient la vie divine qu'il a reçue lors de sa régénération.

La participation au service divin prépare aussi le croyant à vivre dans la communion des saints dans le royaume de Dieu. En venant au service divin, le croyant prouve l'importance qu'il accorde à sa relation avec Dieu : il accepte de se réunir avec des gens qu'il n'a pas choisis pour rencontrer Dieu. Son désir de louer et d'adorer Dieu, son besoin de communiquer avec

Partie spirituelle AADI Zoom ZURICH

Dieu et d'être auprès de lui sont si forts qu'il accepte de se joindre à des personnes qu'il n'aurait peut-être jamais fréquentées par ailleurs.

Ensuite, la rencontre avec les frères et nos sœurs lui donne l'occasion de s'intéresser aux autres, de partager leurs joies et leurs peines. Et comme nul n'est parfait, la vie en communauté permet aux fidèles d'apprendre à se pardonner, à se réconcilier et à surmonter leurs différences.

En venant à l'église, le croyant constate que Dieu adresse le même message à tous les présents – Dieu se sert de la même parole pour fortifier des fidèles qui se trouvent dans des situations très différentes. Ce simple constat laisse entrevoir la puissance et l'efficacité de la prédication de l'Évangile. En priant ensemble et à haute voix « pardonne-nous nos péchés », les fidèles reconnaissent publiquement qu'ils ont tous besoin de la grâce, sans exception.

La réception du sacrement de la sainte cène est une composante essentielle de notre préparation au retour du Seigneur. L'effet salvifique du sacrement ne provient pas de la seule réception de l'hostie consacrée, mais de la célébration dans son ensemble. La sainte cène est par définition le repas de la communion : communion de Christ avec le fidèle, mais aussi communion des fidèles entre eux. La sainte cène produit tous ces effets quand le croyant reçoit l'hostie dûment consacrée des mains d'un apôtre ou d'un ministre mandaté par lui et en présence de la communauté.

Lors de l'institution de la sainte cène, le Seigneur a rompu le pain et l'a donné aux apôtres. Il leur a donné une coupe remplie de vin et leur a demandé de la partager entre eux (Lu 22 : 17). Aujourd'hui, c'est un ministre sacerdotal qui distribue l'hostie consacrée aux fidèles. Mais quand nous célébrons ensemble la sainte cène, chacun d'entre nous peut constater que le Seigneur accueille tous les autres de la même façon, pour leur témoigner le même amour et leur donner exactement la même chose qu'à nous. Cette expérience constitue une merveilleuse préparation au festin des noces de l'Agneau.

Notons enfin que la célébration d'un service divin requiert généralement l'intervention de plusieurs fidèles – l'officiant et les ministres qui l'assistent, les choristes, les musiciens, les personnes en charge de l'accueil, de la décoration et de l'entretien, etc. Cette collaboration constitue, elle aussi, un excellent apprentissage du vivre ensemble.

Conclusion

Lors de son retour, le Seigneur nous prendra auprès de lui. Délivrés du péché et de ses conséquences, nous vivrons en communion parfaite avec Dieu, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Nous vivrons aussi en communion parfaite les uns avec les autres.

Aujourd'hui, nous devons nous préparer au retour de Jésus. Cette préparation consiste à cultiver notre communion avec Dieu et entre nous. La participation au service divin revêt une importance particulière dans cette préparation.

Pendant la pandémie, les services divins n'ont pas pu être célébrés comme d'habitude. Il nous a fallu trouver de nouvelles solutions pour permettre aux fidèles d'entendre la prédication et

Partie spirituelle AADI Zoom ZURICH

de recevoir l'absolution. Les services divins virtuels nous ont été d'un grand secours dans une période compliquée. Ils présentent indéniablement de nombreux avantages, mais ils ne produisent pas les mêmes effets salvifiques qu'un service divin vécu en présentiel. L'expérience de la communion des fidèles fait partie intégrante de la préparation de l'Épouse.

De même, la réception d'une hostie consacrée en l'absence du ministre sacerdotal et de la communauté ne peut avoir le même effet salvifique que la célébration de la sainte cène au sein de la communauté.

Une des tâches qui constituent le « pouvoir des clés » inhérent au service de l'apôtre patriarche est de veiller à la pureté de la doctrine (CENA 7.6.6). A ce titre, je considère qu'il est de ma responsabilité de rappeler solennellement à tous les croyants néo-apostoliques : la participation au service divin est une composante essentielle de notre préparation en vue du retour de Jésus. S'abstenir délibérément et régulièrement de venir à l'église alors que nous pourrions le faire peut être préjudiciable à notre salut !